

TEMOIGNER, UNE DES PRIORITES DU CHRETIEN

Intro : Comme déjà évoqué précédemment, nous proposons d'avoir pour ce mois de mars 2018 un « mois de l'évangélisation » dans notre église. Et qui dit 'évangélisation' dit 'témoignage'.

Une des priorités du chrétien/de la chrétienne (entre autres), c'est de témoigner. Car sans le témoignage, l'église reste fermée sur elle-même, dans un cocon, elle fait du nombrilisme.

Je vous propose de lire trois textes bibliques, pour nous guider dans notre réflexion ce matin : **Esaië 43 :8-13 ; Matthieu 24 :14 ; II Timothée 2 :2** - Prière.

Dans ces textes, il est question de témoins, de témoignage. Bien sûr, il y aurait aussi ce texte d'**Actes 1**, où Jésus dit à ses disciples - juste avant son Ascension - qu'ils seront ses '**témoins**', et ceci à Jérusalem, en Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre' (**v.8**).

I. - QU'EST-CE QU'UN TEMOIN ?

Oui, **qu'est-ce qu'un témoin, et qu'est-ce qu'un témoin du Christ ?** (...) Un témoin est une personne qui a vu ou qui a entendu. Elle ne tient pas son témoignage de deuxième main (oui-dire) car elle est elle-même témoin de ce qu'elle affirme. Ce n'est pas elle qui fait l'action, mais c'est elle qui rapporte les détails de l'action d'un(e) autre. Les qualités essentielles d'un témoin sont donc fonction de ce qui est attendu de lui :

- En matière de justice par ex., un témoin est une personne en présence de laquelle s'est accompli un fait et qui peut l'attester avec exactitude.

Dans d'autres domaines, le mot 'témoin' est un terme qui désigne d'autres notions :

- Un témoin sert par ex. de repère et de point de comparaison. Si une plante n'a pas subi d'expérimentations, elle est la référence de base à laquelle seront comparées celles qui en ont subi.
- Un appartement-témoin sert, quant à lui, de modèle.
- Une lampe-témoin est un dispositif de contrôle. En général, c'est un voyant lumineux.
- En sport (course de relais), le témoin est un bâtonnet que se passent les coureurs.

→ Dans tous les cas qui viennent d'être cités, on peut constater que **la fiabilité sera certainement la qualité essentielle requise pour un témoin**. Et c'est la raison pour laquelle, pour nous chrétiens, **Christ est le 'témoin' parfait**, car lui a toujours été fidèle à son Père, à sa mission, il est digne de confiance, il ne ment pas, car il est le Parfait.

→ Oui, mes frères et sœurs, **un témoin est quelqu'un de fidèle** : c'est aussi ce qui ressort du texte de **II Tim.2 :2** lu tout à l'heure : '*Ce que tu as entendu de moi* (c'est l'apôtre Paul qui le dit à son jeune disciple Timothée) *en présence de nombreux témoins, confie-le à des personnes fidèles qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres*'. En effet, imaginez que les premiers chrétiens n'aient pas été fidèles, dans leur témoignage ; eh bien, on ne pourrait pas savoir si ce qu'ils ont rapporté et que nous avons dans la Bible est vraiment vrai, et donc notre foi se baserait sur des suppositions, ou de l'imagination, ou de l'exagération. Et alors notre foi ne serait pas fondée, et donc bancal, aléatoire, donc ... bidon !

Le mot *témoin* dans son sens original grec, '*martus*,' se dit de celui qui après avoir vu et entendu, s'engage à rapporter et affirmer fidèlement les faits, nous l'avons vu. → Donc **pour être un témoin efficace de Christ, nous devons d'abord le connaître**. L'apôtre Jean écrit en **I Jean 1:1** : '*Ce qui était au commencement, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché concernant la parole de la vie, nous vous l'annonçons*'. Etre témoin du Christ, c'est le fruit d'une observation et d'une expérimentation. Observation, car nous devons observer le Seigneur et nous demander ce que nous devrions faire pour lui. Et aussi expérimentation, car nous qui sommes ici et qui avons expérimenté la nouvelle vie en Christ, nous sommes invités à manifester son amour et

son pardon par nos paroles et par nos actes, donc par notre vie entière, dans tout ce qu'elle est et représente. Quelqu'un a dit : 'Un disciple ne peut être envoyé que s'il a bien saisi le contenu de l'instruction du maître qui l'envoie ; car sinon, il n'est plus un témoin, mais un entrepreneur. L'église devient un projet plutôt qu'un appel.' A réfléchir...

Il est aussi intéressant de noter qu'un **témoin peut aussi devenir un martyr** (le mot grec *martus* est bien de cette racine), dans le sens de mourir pour la cause qu'il défend ou qu'il proclame, qu'il prêche. → Question : serions-nous prêts à aller si besoin jusqu'au martyr, pour l'annonce et la défense de notre foi en Dieu et son Fils Jésus-Christ ?

II. - ETRE TEMOINS DE L'UNICITE DE DIEU

'C'est vous qui êtes mes témoins, déclare l'Eternel, ainsi que mon serviteur, celui que j'ai choisi afin que vous sachiez, croyiez et reconnaissez qui je suis : avant moi jamais aucun dieu n'a été formé et après moi jamais aucun autre n'existera. C'est moi, moi seul qui suis l'Eternel, et il n'y a aucun sauveur en dehors de moi' (Es.43 :10-11).

Cet appel s'adresse en premier lieu au peuple d'Israël, dans l'A.T., le peuple de son alliance, qui était devenu aveugle et sourd (v.8) spirituellement parlant, car incapable de discerner la volonté de Dieu pour lui, donc non méritant, mais qui pourtant a été au bénéfice de la grâce du Seigneur à son égard. Les peuples alentours, eux, n'ont pas eu cette révélation de Dieu, et donc ils sont incapables de pouvoir annoncer les événements à venir et en être témoins. Le prophète leur demande même, à ces peuples qui ont des divinités païennes, de présenter leurs témoins pour se défendre, afin que les Israélites puissent écouter et dire : « C'est vrai ! » (v.9).

Et ensuite, Dieu dit à son peuple catégoriquement : **'C'est vous qui êtes mes témoins'** (v.10a) ! Et **que doit témoigner le peuple d'Israël aux autres peuples ? (...)** **L'Eternel est le seul Seigneur**, il n'y en a pas d'autre, et **il n'y a aucun sauveur en dehors de lui** (v.11) ! Dieu lui précise que c'est lui qui a fait des révélations et qui a sauvé, qui a annoncé les événements, donc pas un de vos dieux étrangers (v.12a). → Donc **une des preuves de l'existence de Dieu**, vis-à-vis des nations païennes, c'est le fait qu'il a fait des révélations et qu'il a sauvé, et qu'il a annoncé des événements qui ont effectivement eu lieu, donc qu'il n'a pas menti et qu'il a dit vrai. Puis il leur répète encore une fois : *'Vous êtes donc mes témoins, déclare l'Eternel, que c'est moi qui suis Dieu. Je le suis depuis le début, et personne ne peut délivrer qui que ce soit de mon pouvoir. Quand j'agis, qui pourrait s'opposer ?' (v.12b-13).*

→ Mes chers frères et sœurs, comme le peuple d'Israël était invité à le faire à son époque et pour les peuples qui l'entouraient, **nous sommes invités à proclamer haut et fort l'unicité de Dieu** (= le fait qu'il n'y a qu'un seul Dieu, l'Eternel, le créateur souverain de toute chose), **ainsi que ses actes** (= ce qu'il a accompli) **et son message** (il dit vrai). Cela revient à dire que **nous sommes invités à être témoins de l'existence de Dieu, dans le monde et dans nos vies, et donc à annoncer et proclamer le salut de Dieu au monde.**

III. - ETRE TEMOINS DE LA BONNE NOUVELLE

Arrêtons-nous maintenant sur ce texte dont on ne parle pas très souvent, celui lu tout à l'heure en *Mt.24 :14* (relire). Contexte : (lire *Mt.24 :1-2*). Jésus parle ensuite de 'la fin des temps' (cf. de nos jours, pas mal de gens ont peur de 'la fin des temps', de ce qui va se passer plus tard...). (lire *Mt.24 :3-14*). A la fin des temps, il y aura de multiples événements, à travers le monde, des 'signes' annonciateurs, et si on analyse bien cela, beaucoup se sont réalisés ou sont en train de se réaliser actuellement à travers le monde : v.5 : *des séducteurs* ; v.6-7 : *des guerres* ; v.7 : *des tremblements de terre* ; v.9 : *des persécutions* ; v.10 : *des*

*trahisons ; v.11 : des faux prophètes, des sectes ; v.12 : un manque d'amour ; v.13 : un encouragement à la persévérance jusqu'au bout, jusqu'à la fin ; et au v.14 : **Cette bonne nouvelle du royaume sera proclamée dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin**'.*

Et nous constatons à la fin de ce passage sur la fin des temps que le signe qui annoncera vraiment la fin, c'est donc la proclamation de la Bonne Nouvelle du Royaume dans le monde entier. Et il est précisé que cette proclamation de la Bonne Nouvelle servira de témoignage à toutes les nations. Il est donc question du témoignage à rendre à la Bonne Nouvelle du Royaume. Alors voyons un peu en détail ce verset :

a) 'La Bonne Nouvelle du Royaume ...

Écoutons la lecture du même prophète qu'avant, Esaïe : Esaïe 52 :7 (lire). Cela parle de la même chose, car la bonne nouvelle, c'est l'Évangile ('Gospel' en anglais), et en l'occurrence, dans ce passage du prophète, il s'agit de *dire à Sion* (Jérusalem) : « *Ton Dieu règne !* », donc de parler du règne/du royaume de Dieu.

→ Oui, mes frères et sœurs, **l'Évangile est une bonne nouvelle, c'est même la Bonne Nouvelle !** (BN, comme les biscuits BN..., qui sont bons à manger ... !). En Haïti (et aussi un peu en Afrique, en tout cas dans les pays où je me suis rendu : la Côte d'Ivoire et le Burundi), on peut voir des versets ou des allusions bibliques partout (sur les tap-tap - voitures-taxis -, sur les bus, en devantures de magasins : 'Dieu capable', 'Ps.23 :1', 'Christ vivant', 'Christ, seul espoir', 'Don de Dieu', etc... Alors bien sûr, à force de voir ces messages, on s'y habitue, et cela ne signifie peut-être plus grand-chose pour beaucoup, mais si on réfléchit à tout ce merveilleux message véhiculé par ces écrits, alors on peut dire que la bonne nouvelle est prêchée partout. Et d'ailleurs, en Haïti, le dimanche matin, on voit partout dans les rues des gens bien habillés se rendre au culte des nombreuses églises qui jalonnent le pays ... un peu parfois comme chez nous dans le tram, pour venir ici par ex. ... !

Il est question dans ce passage de *l'Évangile de Matthieu de la bonne nouvelle du royaume*, donc ce n'est pas n'importe quelle bonne nouvelle, car c'est celle qui proclame la royauté de Dieu, le fait qu'il siège sur son trône et qu'il contrôle toute chose sur la terre ; cf. *Ps.96 :10* : *'Dites parmi les nations : l'Éternel règne !'*. Alors oui, 'Christ capable', 'Dieu seul espoir', comme ces slogans en Haïti, et nous voulons le proclamer dans ce pays si pauvre où tant de gens souffrent dans leur situation matérielle.

Et nous, en France, la Bonne Nouvelle du Royaume est-elle prêchée ? D'abord, sommes-nous convaincus que nous avons une *bonne nouvelle* à annoncer ? En d'autres termes, **est-ce qu'être chrétien, c'est qqch qui nous rend heureux, comme une bonne nouvelle que nous recevons de qqn nous rend heureux ?** (par ex., un message de notre fiancé(e)).

L'adage 'pas de nouvelles, bonnes nouvelles' ne marche pas pour ce qui concerne l'Évangile (cf. l'histoire des lépreux en *II Rois 6*, qui connaissaient une bonne nouvelle que le peuple affamé de Samarie ne connaissait pas, ... et qui s'empressent d'aller la leur annoncer. **Ces gens de Samarie étaient donc sauvés ... mais ne le savaient pas !**

Dieu règne ! J'y crois, je l'affirme envers et contre tout, car c'est la vérité, je le vis ; comme l'écrit A. Frossard : 'Dieu existe, je l'ai rencontré'. → **Puissions-nous tous être convaincus que nous avons une bonne nouvelle à annoncer** (un peu comme des pompiers qui viennent secourir des personnes qui sont en train de périr dans un incendie ...).

b) ... sera prêchée dans le monde entier ...

Cette Bonne Nouvelle n'est pas à prêcher seulement chez ceux qui la connaissent déjà. Le monde entier, cela signifie par ex. aussi ce hameau de brousse 'Newa', en Haïti, à $\frac{3}{4}$ d'heure à pied d'une route, avec 58 habitants vivant dans une grande pauvreté (bidonville). Mais le monde

entier, c'est aussi ... ma voisine de palier que je rencontre le soir en rentrant chez moi, ... ou bien cette personne que je croise dans le tram quasiment tous les jours, ... ou bien ce collègue de travail, ... ou bien cette petite cousine qui habite à 200 km de chez moi. Et réfléchissons bien : **si ce n'est pas vous qui le ferez, qui pourra le faire ? Car vous êtes la bonne personne, au bon endroit, au bon moment** ; peut-être que ce collègue, cette voisine, va déménager, ou tomber malade, ou même mourir, ou alors c'est vous qui allez déménager, tomber malade ou mourir, et alors ... ces gens n'auront pas eu l'occasion d'entendre l'Évangile par vous ? (lire Rom.10 :14-17). (stimulation à profiter de ce mois de mars, 'mois de l'évangélisation', pour peut-être aller vers ces personnes que vous côtoyez depuis longtemps ou pas, et qui n'ont pas encore eu l'occasion d'entendre la Bonne Nouvelle du salut en Jésus-Christ...). Mais prêcher la Bonne Nouvelle partout, c'est aussi à nos enfants, en leur apprenant à connaître Dieu, à l'aimer, à le servir ... cf. le livre des *Proverbes* dans la Bible, qui en parle. Annoncer partout la Bonne Nouvelle, c'est aussi aux pauvres, aux riches, aux malades, aux personnes emprisonnées, aux écoliers, aux étudiants, aux policiers, aux élus, aux Salmoneries, à l'Argonne, à la Source, à Olivet, en Sologne, en Beauce, etc...

c) ... pour servir de témoignage à toutes les nations'

Tout ceci, c'est pour servir de témoignage à toutes les nations. Le terme grec employé ici dans le texte de *Mt.24 :14* est 'ethné', qui a donné en français 'ethnies', donc cela implique tous les peuples, toutes les nations, toutes les races, toutes les ethnies ; cf. Ap.4-5, qui nous montre bien que des gens de toutes origines loueront le Seigneur ensemble dans le Royaume.

Le mot *témoignage* est le substantif du verbe *témoigner*, *être témoin*, 'martyreo' en grec. Rappelons-nous donc ce que nous avons dit au début de ce message. → La prédication de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, c'est un témoignage pour toutes les nations.

Conclusion : Nous avons vu ce qu'était un témoin, puis nous avons vu de quoi nous sommes invités à témoigner : de l'unicité et de l'existence de Dieu, de la Bonne Nouvelle du salut en Jésus-Christ. Nous nous sommes aussi rendus compte que **la fin viendra quand la Bonne Nouvelle aura été annoncée dans toutes les nations.**

Souvenez-vous aussi de ce qui a été un peu annoncé en première partie de culte, à savoir **cette exhortation de l'apôtre Pierre à l'apologie chrétienne, avec ces versets** :

'Sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur : soyez toujours prêts à vous défendre contre quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous ; mais faites-le avec douceur et crainte, en ayant une bonne conscience, afin que là même où l'on vous calomnie, ceux qui diffament votre bonne conduite en Christ soient confondus' (*I Pierre 3 :15-16*).

'Annoncez l'Évangile en tout temps, si nécessaire utilisez des mots', disait St-Augustin.

→ Cela veut dire qu'annoncer l'Évangile, être témoin du Seigneur Jésus, se fait de **différentes façons, et pas forcément (et toujours) avec des paroles** ... donc souvent, **l'annonce de l'Évangile se fait par des attitudes, des actes, une présence.** C'est ce qui ressort aussi de ce texte de la 1^{ère} épître de Pierre, car il mentionne aussi l'attitude à avoir, quand on est témoin, quand on annonce l'Évangile : **'Avec crainte et douceur'** (*'avec humilité et respect'*, dit la trad. Bsem.). Donc ni l'arrogance et le mépris de celui qui, sûr de sa vérité, tranche, juge, s'énerve et condamne, ni l'orgueil et la fierté de celui qui croit être arrivé à la place de Dieu en ne le respectant plus pour sa sainteté et sa gloire ; mais avec douceur (respect et déférence envers les hommes devant nous) et crainte (respect et révérence envers Dieu, cf. *'la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse'* dans les Proverbes). → Je vous souhaite à toutes et tous un très bon témoignage à Jésus-Christ.

Amen

